

DIFFUSION ET ÉVOLUTION DU PATRIMOINE MUSICAL DES FANG (GABON, CAMEROUN)

Contexte

Le présent sujet de thèse s'inscrit dans les travaux du groupe de recherche international interdisciplinaire « NGII » sur les sociétés initiatiques des Fang qui sont établis au Cameroun, au Gabon et en Guinée équatoriale. Sous la responsabilité de S. Fűrniiss et avec S. Le Bomin, ainsi que des chercheurs gabonais anthropologue, linguiste et philosophe (JE. Mbot, R. Ollomo Ella, B. Mve Ondo), ce groupe étudie la diffusion et l'évolution des pratiques rituelles traditionnelles fang à travers l'analyse conjointe de données musicales, linguistiques et ethnologiques. Le point de départ de ces recherches était des enregistrements sonores historiques des musiques traditionnelles fang, réalisés au début du XXe siècle par des Allemands. Une première édition critique d'une sélection de ces enregistrements d'archives a été publiée en 2021 [1].

Tant le travail sur les archives que celui sur les sociétés initiatiques fait apparaître une forte régionalisation de la société fang et de son patrimoine culturel. À l'heure actuelle, il n'existe encore aucune étude qui envisage ce patrimoine dans son ensemble et dans une perspective diachronique. Ceci nous semble constituer un excellent sujet de thèse à l'intersection entre les travaux ethnomusicologiques menées à l'IReMus et ceux effectués au Muséum dans l'équipe « Diversité et Évolution culturelles » du laboratoire Éco-anthropologie.

Objectif scientifique 10 lignes

Le principal objectif de cette recherche est de mener une réflexion approfondie sur l'évolution de l'identité musicale d'une population de tradition orale, dispersée sur plusieurs pays avec des histoires coloniales différentes. Quels répertoires et instruments existent dans les régions différentes ? Qu'est-ce qui les unit et comment s'exprime l'identité régionale ? Quels changements les instruments, les musiques et leurs contextes de pratique ont-ils connus au cours des cent-quinze dernières années ? La comparaison des archives sonores et des écrits coloniaux avec des musiques collectées sur le terrain fournira des connaissances originales en ethnomusicologie africaniste et contribuera à mettre en lumière les processus de modification des cultures musicales, d'une part, et les mécanismes de leur diffusion spatiale, de l'autre. Ce projet devra s'appuyer sur des d'archives sonores relevant de périodes-clé du siècle passé : 1900-10, 1960-70, 2000-20.

Justification de l'approche scientifique

L'approche appropriée aux questions ici posées est celle d'une étude diachronique interrogeant les documents sonores d'archives et en effectuant une étude ethnomusicologique sur les pratiques actuelles au Gabon et au Cameroun. L'accent sera mis sur les méthodes de la systématique musicale [2], de l'organologie [3] et de l'ethnomusicologie historique [4].

Il existe quelques travaux écrits par des non spécialistes sur les instruments, musiques et danses fang [5, 6, 7]. Des publications ethnomusicologiques plus récentes fournissent les inventaires des instruments au Cameroun [8] et en Guinée équatoriale [9] et, pour le Gabon, les processus de transmission du savoir musical [10]. La systématique musicale n'est traité que très partiellement dans deux travaux universitaires consacrés aux musiques pour xylophone [11] et à celles du rituel Bwiti [12]. Il reste donc de larges lacunes à combler.

L'analyse des archives a déjà été appliquée aux xylophones fang [13] et il existe des études diachronique sur la harpe fang [14, 15]. Des études comparatives fondées sur le travail de terrain contemporain ont été menées sur d'autres patrimoines gabonais [16, 17] et serviront de modèle méthodologique. Le travail de l'équipe « NGII » sur les savoirs rituels et leur évolution est en cours.

De riches archives sont déjà identifiées qui permettront une sélection pertinente dans la perspective d'une étude comparative : une cinquantaine d'enregistrements au Phonogramm-Archiv de Berlin (Tessmann, Guinée éq.-Cameroun-Gabon, 1907-9) [18], une centaine dans les archives du CNRS-Musée de l'Homme (Sallée, Gabon, 1965-73), une soixantaine d'enregistrements de S. Le Bomin (Gabon, 2000-7) et une dizaine de S. Fűrniiss (Cameroun, 2018). La/le doctorant/e devra effectuer des enregistrements contemporains à plusieurs endroits déjà identifiées au Cameroun et au Gabon.

Le corpus à collecter sur le terrain devra contenir des enregistrements musicaux tant conventionnels qu'analytiques afin de dégager les aspects formels du langage musical (métrique, rythmique, forme, échelles). Conjointement au matériel musical, il sera nécessaire de documenter des matériaux concomitants, tels que la facture des instruments, les éléments linguistiques (terminologies, paroles des chants) et les contextes de production des répertoires inventoriés (circonstances, fonctions).

Ce projet de thèse est le premier en France à proposer une dialectique systématique entre archives sonores et musiques actuelles. Il permettra d'aborder le matériel musical de cette musique de tradition orale dont les enregistrements historiques sont les tout premiers témoignages audibles.

Adéquation à l'initiative/l'Institut

Ce projet s'inscrit dans les deux thèmes prioritaires d'OPUS avec un accent sur la question des "Restitutions". L'inventaire des musiques fang dans les archives européennes, puis leur identification et évaluation conjointe avec les tenants des traditions sur place est une première restitution par le transfert des connaissances de ces archives, de leurs contenus et métadonnées. Le matériel historique entrera en dialogue avec les pratiques musicales et savoirs d'aujourd'hui pour lesquels les catégories coloniales de la collecte et du catalogage sont bien souvent non pertinentes. Le thème "Patrimoines numériques" entrera en jeu puisqu'une partie de ces archives sonores est accessible en ligne et pose la question de l'éthique de la mise à disposition du grand public de musiques réservées seulement à certaines personnes de la société.

Références bibliographiques

- [1] Fűrniiss S. & R. Ollomo Ella, 2021, « Les enregistrements de musique fang par Günter Tessmann », in S. Fűrniiss (2021).
- [2] Arom S. et al., 2008, "La catégorisation des patrimoines musicaux de tradition orale", in Alvarez-Pereyre, F. (éd.), *Catégories et Catégorisations. Une perspective interdisciplinaire*, Louvain-Paris, Peeters, 273-313.
- [3] Dourmon G., 1992, « Organology », in H. Myers (ed.), *The New Grove Handbooks of Ethnomusicology*, 245-297.
- [4] Ziegler, S. et al. (eds), 2017, *Historical Sources of Ethnomusicology in Contemporary Debate*, Cambridge Scholars Publ.
- [6] Tessmann G., 1913, *Die Pangwe. Völkerkundliche Monographie eines westafrikanischen Negerstammes*, Berlin, Wasmuth.
- [6] Grebert F., 1928-1929, « L'art musical chez les Fang », *Archives suisses d'Anthropologie générale* 5 (1), 75-86.
- [7] Binet J., 1972, *Sociétés de danse chez les Fang au Gabon*, Paris, ORSTOM.
- [8] Rivière H., 1999, « L'instrumentarium musical des Ntumu », *Journal des Africanistes* 69 (2), 121-145.
- [9] Aranzadi (de) I., 2009, *Instrumentos musicales de las etnias de Guinea ecuatorial*, Madrid, Apadana.
- [10] Zang Metogo, L.N., 2013, « Transmission des répertoires musicaux chez les Fang », *Revue Gabonaise d'Anthropologie* 1.
- [11] Dupont S., 2003, *Processus d'apprentissage de la musique pour xylophones Fang Ntumu du Gabon*, Maîtrise, Rennes 2.
- [12] Mifune M.-F., 2012, *Performance et construction identitaire...*, Doctorat, Paris/Libreville, EHESS/UOB.
- [13] Lacombe C., 2014, "Archives sonores comme terrain d'investigations: les xylophones fang", *Journ d Africanistes* 84 (2).
- [14] Sallée P., 1985, *L'arc et la harpe: contribution à l'histoire de la musique du Gabon*, Thèse, Paris X-Nanterre.
- [15] Fűrniiss S., 2023, « Innovation crushing cultural memory... », in Lawlor & Joyce, *Harp Studies II*, Dublin, 4 Courts Press.
- [16] Le Bomin S., 2004, *Musiques bateke. Mpa atege. Gabon*, Saint-Maur-des-Fossés, Éditions Sèpia.
- [17] Lechaux É., 2015, [...] *Contrib. à l'histoire des répertoires musicaux des cérémonies de bwété*, Doctorat, Paris, EHESS.
- [18] Ziegler S., 2006, *Die Wachsylinder des Berliner Phonogramm-Archivs*, Berlin, Ethnologisches Museum, SMB-SPK.

Encadrement

Susanne Fűrniiss, DR au CNRS-MNHN, mène des recherches en ethnomusicologie historique sur les musiques du Cameroun. Son rôle sera de veiller au traitement adéquat des archives sonores et de guider le.la candidat.e dans sa recherche de terrain au Cameroun.

2014, "Les musiques du Sud-Est Cameroun, reflets d'une histoire mouvementée", *Journal des Africanistes* 84 (2).

2021, *Enregistrements sur cylindre de cire du Sud-Cameroun. 1907-1909*, CD, Berlin, SMB-SMPK.

Sylvie Le Bomin, PR Sorbonne, est spécialiste des musiques traditionnelles du Gabon. Son rôle sera de superviser le travail en systématique musicale et de guider le.la candidat.e dans sa recherche de terrain au Gabon.

Le Bomin S. & Mbot J.E., 2012, « Sur les traces de l'histoire des Pygmées du Gabon », *Journ d Africanistes* 82 (1-2).

Strauch S. & Le Bomin S., 2023, « Studying the diversity of Central African harps », in Lawlor & Joyce, *Harp Studies II*, Dublin, 4 Courts Press.

La/le doctorant/e sera également encadré/e par les collègues gabonais.

Profil du/de la candidat.e recherché.e

La/le candidat.e devra détenir un Master en Musicologie ou Ethnomusicologie. Il est souhaitable qu'il/elle ait acquis de l'expérience en transcription et analyse de musiques africaines.